

## *Have a nice day!*

Geneviève Robitaille

---

Number 83, Fall 1999

Violences

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13518ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Robitaille, G. (1999). *Have a nice day!*. *Moebius*, (83), 115–116.

## GENEVIÈVE ROBITAILLE

### *Have a nice day!*

Il existe un équilibre du monde. Il suffit d'y croire. Il s'agit de s'y retrouver. Il est nécessaire de s'y voir. De le voir. De le découvrir. De le connaître. De s'y reconnaître. Il existe un équilibre: le Monde. Si seulement ils l'avaient su, les deux garçons aux longs manteaux noirs. Si seulement ils s'étaient vus, là, à l'intérieur de l'équilibre du monde, Eux, relativement situés entre telle étoile, tel arbre. L'un à l'autre, relatif. L'astrophysicien le dit: chaque être occupe un espace essentiel à la mouvance du monde. Si seulement ils l'avaient su, les deux garçons, ils n'auraient pas créé des trous, des absences dans l'univers, ils n'auraient pas arrêté le mouvement, ils n'auraient pu déséquilibrer le monde, c'est trop grand. «*We're Americans, we don't die!*» Un homme humilié finit toujours par tirer sur celui qui l'a humilié. Même un jeune homme. La force de frappe est proportionnelle à la puissance de l'humiliation. Viêt Nam. Le début de la fin du monde. Il existe un équilibre du monde. Terrible. Terrifiant. Les deux garçons, le matin, menaient un vacarme dans le stationnement de la belle maison de banlieue, une grosse maison propre avec un beau terrain. La rue tranquille permettait au printemps de s'installer confortablement, les haies déjà taillées laissaient espérer un été précoce. Les deux garçons battaient une boîte à coups de barre. Un entrepreneur dans une camionnette passait, les entendit, chercha à voir ce qu'ils faisaient. Les deux garçons lui ont souri. *Two thumbs up*, qu'a reçu l'homme. Il leur a envoyé la main. Il avait été rassuré. «*If I only knew, it tears me up inside every time I think of it...*» S'il avait su quoi? Que deux jeunes adolescents allaient entrer dans une école, armés pour anéantir un

village du Viêt Nam en entier et tirer à bout portant sur les étoiles? Après tout, comme avait dit cet homme de sa chambre de motel, en attendant de pied ferme l'ouragan Mitch: «*We're Americans, we don't die!*» Ils battaient une boîte. Quelle boîte? Pourquoi battaient-ils une boîte à coups de barre de fer dans la rue? Les pans de leurs manteaux noirs claquaient au rythme de la violence de leurs pas, des semi-automatiques collés tout contre leurs corps, vibrant dans leurs côtes à chaque rafale. *One down, two down, twelve down. Happy birthday, Mr. President.* Et puis leurs manteaux noirs leur servirent de linceuls. *Fourteen down. Game over.* Le lendemain, il a beaucoup neigé sur la banlieue. De la neige blanche, lourde, pour ne pas que penche la terre. Il était trop tôt pour le printemps, trop tôt pour mourir, trop tôt pour les trous. Il existe un équilibre du monde. Si seulement nous le comprenions, nous serions tous beaucoup moins fatigués à essayer de le rétablir: l'équilibre, le Monde.